

trer ses billets, il n'en a pas moins perdu un temps précieux à courir après son argent et le temps c'est de l'argent. Mais combien de faillites ont existé qui ne se seraient pas produites si le marchand avait pu collecter ce qui lui était dû sans se déranger, c'est-à-dire tout en continuant à surveiller ses propres affaires.

L'argent qui ne rentre pas est de l'argent improductif. Il n'est pas indifférent qu'un débiteur paie un mois, deux mois ou trois mois plutôt qu'il ne le fait d'habitude. Le marchand, quand il a son argent, fait produire cet argent d'une façon ou d'une autre, soit qu'il le place à intérêt dans une banque, soit qu'il achète des valeurs mobilières payant des dividendes, soit qu'en achetant au comptant il obtienne des escomptes spéciaux, soit qu'il ajoute une ligne nouvelle à son commerce, soit que de toute autre façon il emploie l'argent qui rentre à donner plus d'activité à ses affaires.

Les clients qui paient lentement sont une plaie pour les marchands. Mais le marchand n'a pas le pouvoir, à moins de vouloir les perdre, d'exiger de ces clients un prompt paiement; d'autre part, c'est pour lui une perte de temps que d'être constamment astreint à envoyer son compte et à en solliciter l'acquit.

Si le marchand pouvait, grâce à un bureau de collection qui ne pousse pas aux frais et ait intérêt à ménager son client, rentrer promptement dans ses avances et s'éviter tous les ennuis que lui causent les clients mauvais payeurs, n'irait-il pas tout droit à ce bureau porter ses comptes à collecter?

C'est l'établissement d'un bureau de renseignements et de collections, tel que nous venons de le dépeindre, que l'Association des Epicierse se propose de faire aboutir.

#### CHEZ LES MARCHANDS-TAILLEURS.

##### Une liste noire

L'Association des Marchands-Tailleurs de Montréal vient d'avoir son assemblée annuelle. Les rapports du Secrétaire et du Trésorier ont été lus et acceptés. De nouveaux membres ont été admis.

Les élections des officiers ont eu lieu pour l'exercice courant. Ont été élus: MM. Lachlan Gibb, président; R. Charlebois, vice-président et F. W. Richards, secrétaire-trésorier.

L'Association a décidé d'établir et de publier une liste à date des mauvais débiteurs et d'en remettre une copie à chacun de ses membres.

#### LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

**N**OS lecteurs connaissent par la lecture des journaux quotidiens les événements d'Extrême-Orient où deux puissances sont actuellement en guerre.

Nous n'avons à nous occuper ici que des effets que peut avoir la lutte entre deux peuples sur le commerce et plus particulièrement sur le commerce de notre pays.

Les produits de l'Extrême-Orient tels que les épices et les thés nous parviendront plus difficilement avec des taux de fret et d'assurance plus élevés. L'armée qui accapare les hommes au Japon, va enlever des bras à la culture et à la récolte du thé et, le thé de la nouvelle récolte devra être rare, conséquemment cher.

Les riz de l'Inde, de la Chine et du Japon devront également se ressentir de la guerre actuelle, car ils constituent une excellente denrée d'approvisionnement pour des armées en campagne.

Les soies et soieries du Japon qui ont conquis sur le marché canadien, grâce à leurs prix relativement modiques, une bonne place, s'exportent difficilement pendant la durée de la guerre, car la main-d'œuvre se fera rare dans les manufactures.

D'un autre côté, le grain, les farines et les provisions de toute nature, comme tout ce que les armées consomment en grande quantité, vont, comme à toutes époques de guerre, atteindre des prix élevés et la hausse des prix sera d'autant plus grande que la guerre menacera de durer plus longtemps et d'entraîner d'autres puissances dans la lutte.

Plus que jamais, les commerçants devront se tenir au courant des événements et suivre de très près l'état des marchés. Nous croyons que pour les produits que nous avons indiqués plus haut, il n'y a aucun risque à s'approvisionner, les marchands ne verront pas de longtemps des prix plus bas que ceux actuels tandis qu'au contraire tout indique qu'ils connaîtront avant longtemps des prix plus élevés.

#### VOUS N'AVEZ JAMAIS TROP DE CLIENTS.

**Plus grand sera le nombre de gens qui sauront qu'un homme est en affaires et qui auront connaissance du genre d'articles qu'il vend. A mieux marcheront ses affaires. La publicité est le moyen le plus court et le meilleur de fournir cette information au public. La publicité dans les journaux constitue la meilleure publicité, parce qu'elle communique ces informations à plus de gens, à un coût moindre que n'importe quel autre genre de publicité. C'est là un fait qu'un peu d'observation établira incontestablement.**

#### AU BOARD OF TRADE

**L**ES membres du bureau de direction du Board of Trade se sont réunis mercredi.

Étaient présents: Geo. E. Drummond, président; Wm. I. Gear et Robert Munro, vice-présidents; James Thom, trésorier; Geo. A. Hadril, secrétaire; les conseillers Andrew A. Allan, H. B. Ames, R. M. Ballantyne, Geo. Caverhill, L. H. Gault, Albert Hébert, F. H. Mathewson, Chas. Meredith, Donald Munro, J. T. Wilson.

Un nouveau membre est admis, M. A. F. Bury Austin, marchand de bois, présenté par J. R. McCarthy.

Pour se conformer à la résolution adoptée par l'assemblée générale des membres, lors du passage de M. Barclay, du "Board of Trade" de Paris, on établit un comité chargé de promouvoir la conclusion d'un traité permanent d'arbitrage entre la Grande-Bretagne et les États-Unis.

Les membres du comité sont: R. M. Ballantyne, président, H. B. Ames, Albert Hébert, et J. T. Wilson.

Le conseil nomme ensuite, conformément à la loi d'inspection du Canada, les bureaux d'examineurs pour la division d'inspection de Montréal.

Voici ces bureaux pour 1904:

Inspecteurs des grains: Jos. Carruthers, C. B. Esdaile, E. S. Jacques, Adam G. Thompson, H. D. Metcalfe.

Inspecteurs des farines: A. E. Gagnon, J. E. Hunsicker, H. W. Raphael, Lionel Smith, R. W. Olivier.

Inspecteurs du foin: C. B. Esdaile, Jos. Quintal, Joseph Robillard, Jas. Barn Scott, John Scott.

Inspecteurs des cuirs et peaux: E. Galibert, F. C. A. McIndoe, T. Shaw, Chs. Smith, J. A. Stevenson.

Inspecteurs du bœuf et du lard: C. E. Allen, Peter Laing, W. H. Masterman, Stewart Munro, Jos. Ward.

Inspecteurs de la potasse et de la perlasse: S. Cookson, Henry Dobell, R. L. Dillon, W. S. Kerry, W. S. Paterson.

Inspecteurs du poisson en conserves: John Baird, D. J. Byrne, R. P. McLea, L. E. Morin, Stewart Mann.

Inspecteurs du beurre: A. A. Ayer, Jos. Dalrymple, D. A. Macpherson, A. J. Hodgson, A. C. Wieland.

Le conseil est très désireux de voir augmenter le nombre des membres du "Board of Trade". La liste actuelle compte mille noms seulement, ce qui doit être considéré comme un bien petit nombre pour la capitale commerciale du Canada. Le secrétaire est chargé d'adresser une lettre circulaire à tous les membres les invitant à faire un vigoureux effort pour recruter de nouveaux membres.